

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 9

Artikel: Enne drôle de s'ponce !... = ...Ce que femme veut !...
Autor: A.M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231502>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Enne drôle de s'monce !...

Ç'té-ci se péssait dains in ménaidge voué lai fanne è peu son hanne ne se conv'nint pu trop bîn.

Che bîn qu'in bé maitin, le Baptiche dié en sai fanne pu po l'embétès que po âtre tchose :

— *Nos sont djé â tynze de fevrie, ait fait bé temps, nos v'lans allè pyintè nos pommates âdjeudheu, te les préparerais, moi y veux allè voi comme se porte mai tchairue !*

— *Mains te vîns fô, y'i réponjé sai fanne, te n'és djemais vu piaintè des pommates en ç'te séjon, à peu moi y n'timp'ait me faire ai poire po enne dôbe !*

— *Nos v'lans piaintè nos pommates ç'te vâprèe, réponjé le Baptiche, nos v'lan voi ce s'â moi qu'se maître aye ou nian, en lai fin di compte !*

— *Eh bîn fais comme te vorrés, réponjé sai fanne, mains po te puni y t'tyuâ qu'ait noidjeuche taint ç'te vâprès, qu'enne bèborrate ne poyeuche pu faire lai boltiule entre le Ciè è peu lai tээрre !*

« *Ma foi, pensé l'Baptiche, ai m'fâ faire attention, poche que ce l'dicton qu'en dit â vrai Ço qu'veut lai fanne Due l'veut nos sairîns tos fotus, è peu mes pommates aichbîn ; ai vâ meu ne ran fochie !* » Ait l'allé dire en sai fanne que sai tchairrue n'étaip'en oedre !

A. M.

... Ce que femme veut !...

Cela se passait dans un ménage où la femme et son homme ne se convenaient plus très bien.

Un beau matin, le Baptiste dit à son épouse, plus pour la chicaner que pour autre chose :

— Nous sommes déjà au 15 février, il fait beau temps, nous voulons aller planter nos pommes de terre aujourd'hui, tu prépareras les plantons ; moi je vais voir comment se comporte ma charrue.

— Mais tu deviens fou, lui répondit sa femme, tu n'as jamais vu planter des pommes de terre à cette saison, et puis moi, je ne tiens pas à me faire passer pour une folle !

— Nous planterons nos pommes de terre cet après-midi, répondit le Baptiste, et je veux savoir si c'est moi qui suis le maître, oui ou non !

— Eh bien ! fais comme tu voudras, lui répondit sa femme, mais pour te punir, je te souhaite qu'il neige tant cet après-midi, qu'il en tombe tant qu'une coccinelle ne puisse plus faire la culbute entre le ciel et la terre !

« *Ma foi, se pensa le Baptiste, après réflexion, faut que je fasse attention, car si le dicton qui dit Ce que femme veut Dieu le veut est vrai, tout sera fichu et mes pommes de terre aussi. Mieux vaut ne rien forcer !* » Et il alla dire à sa femme que sa charrue n'était pas tout à fait en ordre.

A. M.

Bulle

HOTEL DE L'UNION

SPECIALITÉS DE LA GRUYÈRE

Service soigné

Chambres avec eau courante

A. THIÉMARD, ami des patoisants.